

LUNDI 24 NOVEMBRE 2014 - MIDI OLYMPIQUE

Ovalie Nord Paris 31

Issoudun : démission de l'entraîneur La victoire importante de l'équipe d'Issoudun sur celle de Blois aurait dû apporter une joie sans nuage au camp issoudunois. Mais un événement est venu troubler cette allégresse. Victor Varas a démissionné de son poste d'entraîneur. Il avait annoncé son geste peu avant le match, invoquant le fait qu'on lui ait forcé la main pour composer l'équipe. « Quand ça ne me plaît pas, je m'en vais. Je veux être logique avec moi-même », a-t-il expliqué. Cette décision subite a pris de court le président Métiévier, qui espérait qu'il s'agisse simplement d'un malentendu. Mais cela ne semble pas être le cas. Victor Varas ne semble pas prêt à revenir en arrière. Il va donc falloir très vite trouver un successeur afin de ne pas laisser seul aux commandes Pascal Ortiz.

Arbitrage : de la durée internationale à la joute régionale Benjamin Castel, un arbitre du comité du Centre, avait officié comme cinquième arbitre lors du match international entre la France et l'Australie au Stade de France. Le lendemain, avec beaucoup d'humilité et de simplicité, il a su revenir en Promotion Honneur pour diriger avec brio le derby orléanais entre la Source et Fleury.

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN - PROMOTION HONNEUR LE CLUB ALSACIEN S'APPUIE SUR SES NOUVELLES INSTALLATIONS POUR CONSTRUIRE SON PROJET DE CLUB FÉDÉRAL.

LES BÉNÉFICIAIRES DU PAQUEBOT

Par Guillaume CYPRIEN (avec C. H.)

Les derniers relevés des compteurs des licenciés alsaciens ont confirmé la grande suprématie du club d'Illkirch-Graffenstaden. Ils étaient 500 au début du mois de novembre dans ce petit club de Promotion Honneur. Treize nouveaux y ont encore signé depuis ce comptage. Ce chiffre des 513 le place très largement au-dessus des leaders de la hiérarchie sportive de la région, le voisin et géant strasbourgeois (302 licenciés en Fédérale 2), ou Haguenau (309 licenciés en Honneur). Sa grande politique de formation amorcée en 2007 a donné ses fruits. Et cette position d'association la plus fréquentée sera difficilement prenable à l'avenir. Ce club de la Communauté urbaine de Strasbourg (CUS) bénéficie depuis le mois de février d'un nouveau stade, un truc formidable, et d'une nouvelle équipe, plébiscitée lors de l'assemblée générale du 14 novembre. Elle est porteuse d'un projet très crédible de club fédéral. Tous les voyants de son développement sont au vert.



Le club d'Illkirch-Graffenstaden dispose de nouvelles installations très modernes. Sa nouvelle équipe fructifie cet avantage. Photo DR

de vie. Leur meilleure idée ? Le convertir en restaurant. Ils l'ouvrent une fois par semaine tous les jeudis midi. Ils ont déjà servi un « 60 » converti, assurés par un chef cuisinier prêt par un restaurateur partenaire. Un resto dans le club-house ! Tandis que manne financière de ce service n'est pas négligeable du tout, cette activité sociale est très valorisante. Globalement, cette nouvelle équipe commence à séduire son environnement économique. « En seulement quelques mois, nous avons doublé notre budget », affirme Frédéric Maillot, qui annonce le passage de 100 000 à 200 000 € des moyens financiers dont dispose son club. Disant tout cela, il dore son action au feu de la modernité. Les heures d'arrivée des bus des enfants de l'école de rugby, le club les communique sur Twitter « Il y en avait marre de voir les parents attendre des heures leurs enfants quand les bus avaient du retard et nous trouvons aussi que prévenir les parents au téléphone de nos activités causait une perte de temps considérable, explique Maillot. Ce n'était pas digne d'un club du XXI^e siècle. » Tous les parents des enfants d'Illkirch-Graffenstaden ont donc reçu une formation express à la messagerie et se sont abonnés au compte du club. La vie coule vite. Cette dynamique positionne le club assez naturellement pour l'univers fédéral. Son audience très élevée chez les jeunes - 350 licenciés à l'école de rugby - est confirmée chez les seniors. Ils sont 80 inscrits. Illkirch a engagé une équipe 3, ce qui est une performance notable pour une association alsacienne. Première de son groupe, l'équipe fanion rejoindra selon toute vraisemblance la division Honneur la saison prochaine. « Notre avenir doit être en Fédérale 3 au minimum », dit Maillot. Lui et son équipe semblent disposer de tout l'at-trail pour y parvenir, des moyens matériels et humains soutenus par esprit inventif. Illkirch-Graffenstaden est un ovni en Promotion Honneur. ■

sauf une performance notable pour une association alsacienne. Première de son groupe, l'équipe fanion rejoindra selon toute vraisemblance la division Honneur la saison prochaine. « Notre avenir doit être en Fédérale 3 au minimum », dit Maillot. Lui et son équipe semblent disposer de tout l'at-trail pour y parvenir, des moyens matériels et humains soutenus par esprit inventif. Illkirch-Graffenstaden est un ovni en Promotion Honneur. ■

UN RESTAURANT DANS LE CLUB-HOUSE

La municipalité d'Illkirch a donné un sacré coup de pouce à son club de rugby en lui finançant à hauteur de 4,5 millions d'euros une nouvelle installation très fonctionnelle. L'architecte du « paquebot », le surnom donné à ce complexe dessiné sur un terrain tout en longueur, corseté entre une route et un canal, a créé un lieu de vie transversal et convivial. À gauche, le terrain synthétique, le seul terrain synthétique de rugby d'Alsace. À droite, le terrain d'honneur. Au centre, ouvert sur les deux aires de jeu, le bâtiment principal, conçu pour offrir toutes les fonctionnalités. Son atout : son club-house. Le nouveau président Frédéric Maillot et son équipe essayent de tirer tous les bénéfices possibles de ce lieu

Rugby féminin

COMITÉ DE PARIS LE STADE FRANÇAIS ET PARIS 15 SE SONT ASSOCIÉS POUR MAXIMISER LEUR FORMATION.

L'ÉQUIPE DE LA CAPITALE

Les clubs parisiens du Stade français et de Paris 15 disposent maintenant d'une vraie formation. Ils s'étaient associés il y a deux ans en créant une équipe commune de cadettes, placée sous la coupe du comité de Paris. Mais depuis deux ans, cette équipe végétait. Elle a grandi tout d'un coup à l'intersaison. Ce groupe de jeunes joueuses a grimpé à plus d'une trentaine d'inscrites, réparties en deux équipes de rugby à VII. Certaines viennent du Val de Bièvre. Le Stade français disposant d'un accord avec le club du Val-de-Marne, il l'a intégré officiellement dans l'avenir. Le nouveau venu fournit son quota d'entraîneurs et le terrain de Villejuif le mercredi après-midi. La plupart des filles sont parisiennes, et cette petite troupe devrait fournir les équipes premières des deux clubs dans pas longtemps.

UN BALLON D'OXYGÈNE

Pour Paris 15, qui avait dégringolé dans la hiérarchie, ce renouveau sera un ballon d'oxygène très attendu. Le Stade français, lancé dans l'avenir du rugby féminin depuis trois ans, espère en profiter pour assouvir son ambition. « Quand on a créé notre équipe, c'était pour aller en Top 8, affirme son responsable Georges Coudane. Cette ambition n'a pas variée. Elle a forcément été un peu contrariée par les nouvelles dispositions prises par la Fédération. Nous pensions jouer en Fédérale 1 cette saison, et non pas dans une jungle de plus de 100 clubs regroupés en division fédérale. Les conditions de montée en Armelie-Auclair sont devenues très difficiles. Nous n'y pensons pas cette année. Mais d'ici une saison ou deux, cet objectif sera affirmé, et certaines des cadettes que nous formons figureront dans notre groupe. Leur apprentissage actuel en rugby à VII leur permettra de disposer d'une technique individuelle très sûre. » Ces cadettes commencent d'ailleurs à être intégrées à quelques entraînements de l'équipe première du Stade français pour accélérer leur apprentissage. Deux nouvelles parmi elles depuis le mois de septembre, qui ont participé à la croissances : Alba Moscato et Christy Charvet. Les deux filles des deux anciens internationaux, copines comme leurs pères, sont venues ensemble tester leurs aptitudes. Génétiques ? G. C. ■



Denis Charvet et Vincent Moscato sont venus soutenir leurs fille, qui jouent avec les cadettes parisiennes. Photo DR

Tour d'Ovalie

Alsace-Lorraine

BOULAY > Le président reprend l'entraînement Le jeune président multilatés de Boulay, Eddy Montini (37 ans), qui cumule sa fonction présidentielle avec celle d'éducateur et de joueur, était parvenu à se défaire de son rôle d'entraîneur à l'intersaison. Il avait confié la direction de l'équipe première à Frédéric Frantz, un transfuge de Thionville-Yutz. Mais la semaine dernière, ce dernier a dû jeter l'éponge, en raison de ses obligations professionnelles. Alors Eddy Montini a repris le flambeau. « Fait faire avec », a commenté de façon flegmatique le couteau suisse du rugby lorrain.

METZ > Un club-house tout neuf Les partenaires du RC Metz sont des

gens très bien. L'entreprise « La Seigneurie » a offert la refabrication du club-house de la grande aux bois. Une semaine de travail complète pour une nouvelle maison conviviale.

COLMAR > Décès de Madame BRIDE Nombreux ont été les anciens dirigeants ou joueurs d'Alsace-Lorraine, qui ont eu une pensée en apprenant le décès de Madame Bride, l'épouse de feu Pierre Bride, l'ancien président de Colmar, qui fut également un dirigeant de base du comité territorial. La maman d'Hervé, ancien joueur, qui avait réalisé un ouvrage sur le rugby d'Alsace-Lorraine avant de devenir journaliste radio, et de commenter les matchs internationaux, n'ignorait rien du rugby régional. Elle aimait avec enthousiasme les moments d'ap-rès-

match. À son fils Hervé, à toute sa famille, à ses amis, au club de Colmar, la rédaction de Midi Olympique présente ses sincères condoléances.

Bretagne

AURAY > Cimentez les liens Depuis la dernière Coupe du monde des moins de 20 ans, le club d'Auray et la Fédération fidjienne de rugby entretiennent des relations privilégiées. Deux jeunes Fidjiens, Kérou et Tunaï, qui ont évolué au sein de l'équipe albertaine la saison dernière, ont rejoint à l'intersaison le centre de formation de Béziers. Cette saison, c'est Sunia Vola-Tamari qui est arrivé de Hémisphère Sud. La récente venue à Vannes lors de la tournée d'automne de la sélection fidjienne a permis une rencontre officielle entre dirigeants morbihannais et les plus hautes instances de la Fédération fidjienne. Ce pour cimenter les relations et envisager sous les meilleurs auspices l'avenir entre les deux parties.

LE RHEU > Double fierté Après Mike Corbel, premier joueur pur être passé par l'école de rugby du club rennais, c'est Charles Bouldoire qui vient d'intégrer le groupe professionnel de La Rochelle, avec deux prestations remarquables en Coupe d'Europe. Gwendal Poencas, autre fierté du club rennais, a intégré les espoirs avec l'ambition de suivre les traces de ses deux aînés.

LE RHEU (BIS) > Le club rennais dans le pays Ivona Iloai, l'épouse d'Issa, et la maman de Steven, Anthony et Thelo, tous licenciés au club du Rheu, est décédée brutalement. Ivona a consacré une grande partie de ses loisirs à conduire ses fils aux entraînements et à accompagner les équipes de jeunes sur tous les terrains de la région. C'est bien loin de son lieu de

qu'elle aura quitté ce monde. Son sourire permanent va manquer sur les bords de touche. À son époux et à ses enfants, à toute sa famille, à ses amis et au club du Rheu, la rédaction de Midi Olympique présente ses sincères condoléances.

Centre

ORLÉANS-LA-SOURCE > Le derby fait recette Voilà plus d'une décennie que l'agglomé orléanaise n'avait pas vécu de derby. C'est pourquoi la confrontation entre la Source et Fleury a attiré pas mal de monde sur le stade de Concorc : les supporters des deux clubs, les curieux, mais aussi le DTN universitaire Vincent Rognon, le président du comité Patrice Doctrinal, ou le CTD Nicolas Mira. Parfaitement dirigé par Benjamin Castel, la rencontre, de bonne qualité, a ménagé le suspense jusqu'au bout. Finalement, les Sudistes ont coiffé les Nordistes (13-12) dans les deux dernières minutes. « Fleury a dominé mais n'a pas su marquer », constatait Patrice Doctrinal. « On s'attendait à un match serré mais compte tenu de la physionomie du match, nous aurions dû gagner », ont regretté les visiteurs. Et Sébastien Coucheury de conclure : « Nous avons eu de la chance. Tant mieux, je m'en réjouis mais je ne peux pas me satisfaire du contenu. L'équipe a néanmoins montré qu'elle avait de la volonté. »

SANCERRE > Une pelouse ? Quelle pelouse ? L'herbe n'est pas encore commencée mais déjà le terrain de Sancerre fait parler de lui. Les protagonistes du match Sancerre - Montargis se souviendront sans doute de leur après-midi. Après une vingtaine de minutes de jeu, il était difficile de différencier la couleur des maillots des deux formations. C'était couleur boue pour

tout le monde. Les joueurs venaient fréquemment s'essuyer le visage sur la touche, se plaignant de ne plus pouvoir distinguer partenaires ou adversaires, et de ne pouvoir saisir un ballon devenu trop glissant. Et il faut imaginer la difficulté pour l'arbitre d'officier.

ORLÉANS > Encore un vol Le stade des Montées à Orléans a de nouveau reçu la visite de voleurs. Ces derniers ont dérobé les câbles électriques alimentant différents terrains. L'entraînement des rugbymen orléanais va être sérieusement perturbé.

Flandre

MARCQ-EN-BARCEUL > La sortie de Quentin Leclerc Il y a un peu plus d'un mois, Quentin Leclerc, jeune deuxième ligne de Marcq-en-Barceul (Fédérale 3), se blessait grièvement à la moelle épinière lors d'un match contre Armentières. La paraplégie des membres inférieurs avait d'abord été réduite. Mais les nouvelles sont plutôt rassurantes, même si le Nordiste s'est lancé dans un travail de rééducation de longue haleine. « Les jambes bougent, il y a du flux. Ce sont de petits pas, qui succèdent aux petits pas. Ce sera long. Mais il progresse en faisant beaucoup de muscu », a donné des nouvelles son président Fred Alluin. Jeudi dernier, Quentin Leclerc, avec ses béquilles, est même revenu au club à l'occasion d'une soirée partenaires. Le président de l'association du Stade toulousain, avec laquelle Marcq-en-Barceul entretient une relation de partenariat, a prononcé un discours très sensible, avant de lui offrir un maillot dédié au Stade. Et la Fédération aussi a fait un geste vers le Marquois. Samedi, il a assisté, en fauteuil roulant, au match France - Argentine dans la tribune présidentielle.

SAINT-OMER > Le deuxième calendrier Il y a un peu moins d'un an, le Rugby Club audomarois avait fait un carton avec son calendrier. Le RCA en avait vendu 1 600 ! L'association a donc relancé son opération. La sortie de la 2^e édition se fera le 6 décembre. « Elle comportera quelques photos de nos joueuses féminines. Et il y a, sur les 6 € du prix de la vente, ira à l'association Audomaroise, qui lutte contre le cancer du sein, à expliquer le président Philippe Baudelle. L'an passé, ce calendrier nous avait permis de réaliser une belle opération financière, d'être aussi un bon moment de vie associative, et de faire notre communication. Avec notre budget de 114 000 €, il faut bien aller chercher l'argent. » Le RCA (Groupe A, ancienne division Honneur) est désormais représenté dans toutes les catégories, avec l'association Saint-Omer-Graude-Synthe chez les filles et la création prochaine d'une section loisirs. Le club compte quelques 80 seniors.

Normandie PONT-AUDEMER > La jeunesse se porte bien Les effectifs de l'école de rugby, des moins de 6 ans aux moins de 16 ans, sont au beau fixe. 152 jeunes - 133 de Pont-Audemer et 19 de Bernay - fréquentent le Parc des Sports et participent aux activités. Chez les moins de 18 ans, ils sont 30 licenciés (23 de Pont-Audemer et 7 de Bernay). Un car de 72 places est affrété pour tous les transports. Un succès qui montre que le RCPA et le Bar, discrètement et efficacement, font un bon travail de fond.

Page coordonnée par Guillaume CYPRIEN guillaume.cyprien@yahoo.fr 05.03.01.16.94